

7 juin 1972-3

## La guérison devrait-elle être répétée ?

Cette question répond d'elle-même, la guérison ne peut pas être répétée. Si le patient est guéri, de quoi reste-t-il à guérir ? Si la guérison est certaine, comme nous avons déjà dit qu'elle l'est, qu'y a-t-il à répéter ?

Pour un enseignant de Dieu, se soucier du résultat de la guérison, c'est limiter la guérison. C'est maintenant l'esprit de l'enseignant de Dieu lui-même qui a besoin d'être guéri. Et c'est ce qu'il doit entreprendre puisqu'il est maintenant le patient et qu'il doit se considérer ainsi.

Il a fait une erreur. Il doit maintenant être désireux de changer son esprit à ce sujet. Il a manqué de confiance, la confiance qui donne la véracité au don. Donc, il n'a pas reçu le bénéfice de son cadeau. Chaque fois qu'un enseignant de Dieu a essayé d'être un canal pour la guérison, il a réussi. Même s'il est tenté d'en douter, il ne *devrait pas répéter* son effort précédent.

C'était déjà maximal parce que c'est ainsi que le Saint Esprit l'a accepté et qu'il l'a utilisé. Maintenant l'enseignant de Dieu n'a plus qu'à suivre le courant. Il doit utiliser sa *raison* pour se dire qu'il a donné le problème à Celui qui ne peut pas échouer, et il doit reconnaître que sa propre incertitude n'est pas de l'amour mais de la peur, et par conséquent de la haine. Sa position est maintenant devenue intenable. Il est en train d'offrir de la haine à quelqu'un à qui il avait offert de l'amour. C'est une impossibilité.

Ayant offert l'amour, seul l'amour peut être reçu. C'est en cela que l'enseignant de Dieu doit avoir confiance. C'est ce que signifie réellement la déclaration que l'unique responsabilité du travailleur en miracles est *d'accepter* la rédemption pour lui-même.

L'enseignant de Dieu est un travailleur en miracles parce qu'il donne les cadeaux qu'il a reçus. Mais il doit d'abord les *accepter*. Il n'a pas besoin de faire plus que ça. En fait il n'y a rien de plus qu'il puisse faire. En *acceptant* la guérison pour lui-même, il peut la donner.

S'il en doute, qu'il se rappelle Qui a donné le cadeau et qui l'a reçu. Ainsi son doute est corrigé. Il **croyait** que les cadeaux de Dieu pouvaient lui être retirés. C'était une erreur, mais ce n'était pas une erreur incorrigible. Par conséquent l'enseignant de Dieu peut seulement reconnaître l'erreur pour ce qu'elle est, et la laisser être corrigée pour lui.

Une des tentations les plus difficiles, c'est douter d'une guérison parce que les symptômes semblent continuer. C'est est une erreur sous forme d'un manque de confiance. En tant que telle, c'est une attaque. Habituellement ce ne semble pas être une attaque mais tout le contraire. Il paraîtra déraisonnable de se faire dire que continuer à se faire du souci pour quelqu'un est une attaque. Cela a plutôt toutes les apparences de l'amour. Mais il faut se rappeler que l'amour sans confiance est impossible. En effet, le doute et la confiance ne peuvent pas coexister.

La haine est le contraire de l'amour sans égard à la forme qu'elle prend. Ne doutez pas du cadeau et il est impossible de douter du résultat. C'est la *certitude* qui donne aux enseignants de Dieu le pouvoir d'être des travailleurs en miracles puisqu'ils ont mis leur confiance en Dieu.

La base réelle du doute pour ce qui concerne le résultat d'un problème donné à l'Enseignant de Dieu pour être résolu, provient toujours du doute de soi. Cela implique nécessairement que la confiance a été placée dans un soi illusoire car il n'y a qu'un tel soi peut être mis en doute. Cette illusion peut prendre plusieurs formes. Il peut y avoir une peur de la faiblesse et de la vulnérabilité, ou une peur de l'échec liée à une honte associée au sentiment de ne pas être adéquat. Il y a peut-être aussi un embarras coupable provenant d'une fausse humilité. La forme de l'erreur n'est pas très importante. Ce qui est important, c'est seulement de reconnaître l'erreur en tant qu'erreur puisque l'erreur est toujours reliée à se soucier du soi à l'exclusion du patient.

C'est un échec à reconnaître l'autre comme faisant partie du soi et donc cela représente une confusion d'identité. Un conflit au sujet de ce que vous êtes vraiment est entré dans votre esprit et vous êtes trompé au sujet de votre identité véritable. Vous êtes dupé parce que vous avez nié la Source de votre Création. Si vous offrez seulement la guérison, vous ne pouvez pas douter. Si vous voulez réellement que le problème soit résolu, vous ne pouvez pas douter. Si vous êtes certain de ce qu'est le problème, vous ne pouvez pas douter. Le doute est le résultat de souhaits conflictuels. Soyez sûr de ce que vous voulez, et le doute devient impossible.